



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xiv La vie de saint Achar, Abbé de Lumieges, Confesseur.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

— Medarfes, sans faire cas de son aîné Siroës, qui  
 14. auoit plus de courage & discretion que l'autre.  
 S. P. Siroës se tint tellement offensé, que pour se vanger de ceste iniustice, il resolut de faire perdre le Royaume & la vie de son frere: ce qu'il exécuta, & puis il fit la paix avec l'Empereur, & luy rendit toutes les terres que son pere auoit usurpees sur l'Empire, & luy donna tout le tresor de la maison Royale que possédoit son pere, & accomploit plusieurs autres conditions vtilles & honorables à l'Empereur: Dont la principale fut, qu'il luy rendit la sainte Croix, avec le Patriarche de Hierusalem, & les autres Chrestiens qui estoient captifs. Voila l'issuë de ceste guerre en peu de temps, Dieu ayant monstré quelle confiance nous deuons auoir en luy, & qu'il ne se faut pas desesperer, ains s'humilier quand il nous chastie, ny s'enorgueillir des heureux succez que nous deuons estimer comme venans de sa main.

L'Empereur Heraclé pour remercier nostre Seigneur des grâces & glorieuses victoires qu'il luy auoit données, s'en alla en Hierusalem, portant avec soy le prix de nostre redemption, qui auoit demeuré quatorze ans en la puissance de Cosdroas. Il fit son entree en la ville, la portant sur ses espauls avec la plus superbe pompe & solemnité qu'on scauroit imaginer: mais il aduint vne chose merueilleuse en ce triomphe de l'Empereur, c'est qu'arriuant à la porte de la ville avec la Croix, il demeura tout court, & ne peut aduancer vn pas, sans scauoir le subiect qui le pouuoit retenir. Le Patriarche Zacharie, ou Modeste, comme dit Suidas, alloit à costé de l'Empereur, qui l'aduertit que la cause de cet estrange miracle pourroit bien estre, qu'il n'y auoit pas d'apparence de porter la Croix par le chemin que nostre Seigneur Iesus Christ l'auoit portee, en autre & plus pompeux habit que luy. Parce, Empereur, dit le Patriarche, que vous estes vestu de robes Imperiales, & Iesus Christ n'auoit qu'un habit simple; vous portez vne couronne d'or & de pierreries luisantes, & il estoit couronné de poignantes espines, il alloit pieds nus, & vous estes bien chauffé. Heraclé voyant que le Patriarche disoit vray, print vn habit commun, osta son Diademe, & suiuit la procession nus pieds, iusques à ce qu'il eust remis la sainte Croix au mesme lieu d'où Cosdroas l'auoit enleuee. Nostre Seigneur pour resjouyr son peuple, & montrer la vertu de la sainte Croix, outre les choses merueilleuses qui arriuerent ce iour là, resuscita vn mort, quatre paralytiques furent guaris, quinze auengles recouurerent la veüe, & dix lepreux furent nettoyez: plusieurs qui estoient possédez du diable furent aussi deliurez, & quantité de malades retournerent en parfaite santé. Voila pourquoy l'Eglise celebre aujourd'huy ceste grande feste, sous le nom de l'Exaltation de la Croix. Il est vray que ce ne fut pas là la cause d'instituer ceste feste, parce que plusieurs années auparauant l'Empire d'Heraclé, les Grecs celebrent le mesme iour ceste feste sous le nom de l'Exalta-

tion de la sainte Croix: Semblablement les Latins, comme l'on peut voir au Sacramentaire de S. Gregoire, solénifians la gloire de la Croix, qui s'estendit & esclata par tout le monde du temps de l'Empereur Constantin. Neantmoins les victoires qu'obtint Heraclé, & le reconuement du bois de la vraye Croix des mains des ennemis, qu'il rendit aux Chrestiens, & remit en Hierusalem, à la gloire de Dieu, & vtilité de son Eglise, furent cause qu'on celebra ceste feste avec plus de solemnité qu' auparauant, ainsi que le Cardinal Baronius a remarqué.

La restitution de la sainte Croix aduint le quatorzième iour de Septembre, le 19. an de l'Empire d'Heraclé, l'an de nostre Seigneur 629. encore que Sigebert la met l'an 631. L'Histoire Miscelée en parle au dix. huitième liure, & les Martyrologes Romain, de Beda, Vuardi & Adon.

*L'Exaltation de la sainte Croix faite lors que l'Empereur Heraclé ayant surmonté le Roy Cosdroas, la rapporta des pays de Perse, en la ville de Hierusalem. A Rome sur le grand chemin d'Appie, qui mène à present vers l'Eglise de saint Sebastien, fut enscueuly S. Cornille Pape, lequel succéda à S. Fabien, & durant la persecution de Dece, apres auoir esté banny, subuerty à coup de plombes de plomb, & puis decollé avec autres vings Chrestiens & Chrestiennes, entre lesquels estoient Cerealis soldat, & Salustia sa femme, qui auoient esté instruits es choses de la Foy, par le mesme S. Cornille Pape. En Afrique se fait la feste de saint Cyprien Euesque de Carthage, personnage tres-dote & tres-vertueux, lequel du temps des Princes Valerien & Gallien, apres auoir beaucoup enduré en exil, fut decapité à trois mil pres de Carthage, en vn lieu près de la mer, auquel lieu mesme endurerent encore mort & passion, les saints martyrs Cyprien, Victor, Rosula, & General. Et à Rome saint Cyprien seue enfant, fils de saint Euthyme, lequel durant la persecution de Diocletian, fut par le commandement du luge Turpil, frapé d'un coup d'espée, duquel il mourut sur le chemin public qu'on appelle du sel. A Treues en Allemagne est la feste de S. Matern Euesque dudit lieu, & disciple de S. Pierre Apostre, lequel conuertit à la Foy de Iesus Christ ceux de Tongres, de Treues, de Cologne, & peuples circonuoisins. A mesme iour decéda S. Iuan Chrysostome Euesque de Constantinople, lequel ayant esté emyé en exil par les menées, & factions de certains Euesques ses ennemis, en fut depuis rappelé par le commandement du Pape Innocent premier de ce nom. Mais les soldats qui le ramenèrent l'assisterent & tourmenterent tant, qu'il mourut en chemin. On solemnise routes fois sa feste le vingt-septiesme iour du mois de Iuuiers, parce qu'à tel iour son saint corps fut transporté à Constantinople par le commandement de Theodose le Jeune Empereur.*

#### LA VIE DE S. ACHART Abbé de Lumieges, Confesseur.

**L**E pere de saint Achart auoit nom Aucaire, & sa mere Ermene, gens de qualité, des plus nobles & riches habitans de Poitiers. Cet enfant dès sa naissance donna des signes de ce que nostre Seigneur I. C. vouloit faire de luy, tât il estoit possé, modeste, & de bõ naturel. Le pere qui estoit guerrier, desira d'auancer son fils aux armes, & en l'art militaire, mais la mere qui l'auoit offert à Dieu lors de son accouchement qu'elle le trouua en danger, pour accomplir son vœu le vouloit dedier à l'Eglise: l'Enfant fut ony sur ce debat de ses parens, à quoy il inclineroit le plus, & il respondit par inspiration diuine: Rien ne

me retirera de la milice Chrestienne que la mort. Il y auoit lors vn bõ Pedagogue pour les mœurs & les sciences, qui instruisoit les enfans de la noblesse du pays. Achart demanda d'aller à son escolle, ce qui fut aisément accordé, là où il surmonta tous ses compagnons en vertu, en esprit, & aux lettres qu'il apprint. Mais nostre Seigneur Iesus-Christ qui l'appelloit à de plus grandes choses, permit qu'il entra en vn Monastere nommé Auxion, où plusieurs Religieux vnoient en austerité & perfection. Ses parens eurent du commencement regret, craignans que leur fils ne peust supporter en ce bas âge la rigueur de la Religion: mais quand ils veirent & entendirent ce que nostre Seigneur operoit par luy, ils le loierent comme l'Auteur des merueilles qu'il faisoit par leur fils: car les aueugles, les boiteux & griefs malades, accablez de miseres & douleurs, par l'inspiration de leurs bons Anges, alloient receuoir de luy l'allegement de leurs maux: on n'entendoit par les ruës & places publiques que le nom d'Achart, chacun remerciant nostre Seigneur de quoy il l'auoit enuoyé au monde: quoy qu'il contraignoit de sortir des corps possedez en disoient assez. Estant aagé de 20. ans, il fut enuoyé en obedience assez loing du Monastere, il alloit chantant tout seul des Psalmes suiuant sa coustume, & il ouy vne voix qui luy dit: Les Saints iront de vertu en vertu, & se resioiyront en la gloire: Cela le resioiuyt beaucoup, & fortifia de s'augmenter de iour en iour, pour arriuer promptement au comble de la perfection, de maniere qu'il s'adonna dauantage aux veilles & aux ieunes, afin de matter la chair, & oublier les sollicitudes de ceste miserable vie, ayant tousiours l'esprit fiché & attentif à celles du ciel, à embrasser les œuvres de la charité, n'ayant pas simplement soin de soy-mesme, mais aussi de l'aduancement des autres. Voila pourquoy il pria son pere de mettre les grandes richesses à couuert, les donnant à Dieu, entre les mains duquel elles seroient seurement, & non pas es siennes, n'y ayant rien si aisé à perdre, & mal-aisé à recouurer. Le pere creut volotiers son fils, & luy bailla de l'or, de l'argent, & plusieurs belles terres pour bastir & reuer vne Eglise, & le saint avec la permission d'Ausold Euesque de Poitiers, fit edifier vne Eglise que l'Euesque dedia à la glorieuse Vierge Marie, & fonda vn Monastere, lequel par la renommée & industrie du saint, fut en peu de temps rempli de Religieux & hommes parfaicts, Achart leur seruant de chef & de pere par son exemple: nostre Seigneur le tira de ce Monastere pour gouverner celuy de Luimieges en Normandie, qui estoit fort celebre, au lieu de l'Abbé Philebert, lequel pour le bien de son Couuent, que le tyran Ebroin qui le haïssoit vouloit perdre & destruire, fut contraint de se retirer, & d'en laisser la charge à Achart, qui l'accepta par le commandement de saint Audoën Archeuesque de Rouen leur Prelat, mais principalement à cause d'une reuelation qu'il

eust, que c'estoit la volonté de nostre Seigneur Iesus-Christ. Le saint & nouuel Abbé fit vn merueilleux fruct en ce Monastere, d'autant que chacun auoit bonne opinion de sa sainteté & rare prudence en toutes choses: l'on s'adressoit à ce Monastere, comme à vne escolle de perfection, pour estre instruit d'un si bon maistre: de sorte qu'il eust iusques à neuf cens Religieux. Le diable se picqua fort contre ce Couuent, & en voulut tuer la plupart, comme ils tiroient vne grosse pierre hors d'un champ qu'ils vouloient semer, car il fit cheoir vn vieil arbre sur eux: mais le saint qui prioit dans sa celle, eut reuelation de la malice de l'ennemy, & apperceuât le diable, la coignée en sa main qui coupoit l'arbre par le pied, cria à ses Religieux, & leur fit signe qu'ils se retirassent: par ceste prouidécce de ce bon Pere, les enfans furent preseruez, & le diable fut deceu. Il luy aduint vne autre chose bien digne de memoire, pour apprendre les secrets iugemens de nostre Seigneur, & les moyes dont il vse pour esprouer ses seruiteurs, & les couronner, laissant les vns plus long temps en cet exil, afin qu'ils trauaillent dauantage, & emmenant les autres promptement au Ciel pour les couronner de sa gloire, suiuant le conseil & bon plaisir de sa prouidence diuine. Le saint estoit vn iour dans sa celle desja vieil & decrepit, considerant le grand nombre de Religieux qui estoient sous sa charge, & le peu de forces qu'il auoit pour les gouverner: estant si proche de sa fin, il eut peur qu'apres son deceds aucuns de ses Religieux ne retournassent en arriere, & supplia nostre Seigneur les preseruer de ce peril, & qu'il les appellast plustost de ce monde à sa sainte grace, que d'endurer qu'ils la perdissent, se laissant aller aux sensualitez & astuces de Sathan: & que s'il estoit à propos de luy prolonger sa vie pour cet effect, & continuer sa charge onereuse qu'il la luy redit legere, en luy donnant des forces pour la supporter. La nuit estant venuë, & l'heure du repos, tous les Religieux se retirerent dans le dortoir, & le saint Pere leur donna sa benediction, puis il se coucha par terre sur vn cilice. Estant là il apperceut vn Ange resplendissant avec vne verge en main, & de l'autre costé vn diable comme vn monstre difforme & horrible, les yeux estincelans qui iettoient feu & flamme: Il entendit la dispute du bon & du mauuais Ange. Le meschant se vançoit de sa puissance, & du dommage qu'il auoit fait au monde, sa charge de tenter & abuser les homes, principalement les Religieux. Le bon Ange le blasmoit d'auoir entré en ce lieu rempli de tant de seruiteurs de Dieu, gens si parfaits, luy monstrant l'imbecillité de ses forces depuis que nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ les luy auoit ostées, le desarmant par la vertu de sa sainte Croix. Il luy defendit de faire aucun dommage en ce lieu, qui estoit vne demeure de Dieu, ny d'en sortir (ce qu'il pretendoit faire s'y voyant inutile) ains qu'il ne bougeast de là, afin que quand les Moynes iournoient par la volonté de nostre Seigneur, ils purifassent leurs

ames par l'estonnement & l'horreur de sa veüe espouuanteable, consommant dedans ce feu visible la rouille, & l'escume de leurs imperfections. Sainct Achar ayant ouy le long dialogue de ces deux Anges, le bon luy dit, qu'il n'en eust point de peur, parce que Dieu auoit exaucé son oraison, & vouloit attirer à soy la pluspart de ses Religieux, lesquels il aduertiroit le matin de purifier parfaitement leur conscience par la confession & estroite penitence, receuans le viatique du precieux corps de Iesus-Christ, se preparans d'aller aux nopces de l'Agneau celeste. Il luy dit dauantage, qu'il mourroit bien la moitié des Religieux, & que ce seroit ceux qu'il toucheroit de sa verge: l'Ange les en frappa, & le saint les remarqua, & depuis leur declara sa reuelation, les exhortant à recevoir les Sacrements, & se preparer soigneusement à ce qu'il plairoit à Dieu disposer d'eux. Les Religieux furent trois iours sans boire, ny manger, pleurans incessamment, & supplians nostre Seigneur de leur pardonner leurs fautes & les peines qu'ils auoient meritees, receuant leurs ames comme Pere tres-benin en holocauste & odeur de suauité. Le quatriesme iour ils communierent, puis s'embrassans par charité, se recommanderent aux prieres les vns des autres, puis s'estans mis en oraison, leurs faces commencerent à reluire d'une merueilleuse clarté. Sur les trois heures vne partie d'entr'eux entrans en vn doux sommeil rendirent l'esprit à Dieu, les autres sur les six heures, la tierce partie sur les neuf heures, & le reste vers le soir. Ainsi finirent tous les Religieux que l'Ange auoit touchez de sa verge, les autres demeurerent sains & saues, neantmoins attristez de n'auoir pas merité vne si heureuse condition de suivre en la mort ceux qu'ils auoient accompagnez en leur sainte vie. S'il en mourut la moitié des Religieux du Monastere (ainsi que dit l'Histoire) c'est à dire, quatre cens cinquante, puis qu'il y en auoit neuf cens, qui est vne chose digne d'admiration. Le saint Abbé les fit tous enterrer, & consola le demeurant, luy mesme peu de iours apres, couché sur son cilice, leuant les yeux au ciel, rendit l'esprit à Dieu le 15. de Septembre. Fulbert Moine de Iumièges escriuit la vie de S. Achar, qui se trouue dans le cinquiesme Tome de Surius. Le Martyrologe Romain en fait mention le quinzième de Septembre, & en la vie de saint Filibert le 20. d'Aoust, & es Additions de Molan sur Vsuard, & en la table des Saints des Estats de Flandre, il viuoit enuiron l'an 608.

LA VIE DE SAINT  
Nicomede, Prestre, & Martyr.



Vand la noble vierge sainte Petronille pour garder sa virginité à son cher Espoux Iesus-Christ, refusa de se marier au Comte Flaccus (comme nous auons dit en sa vie) & qu'elle supplia nostre Seigneur Iesus-Christ de la retirer à soy

pure & entiere, vn saint Prestre nommé Nicomede vint à son logis dire la Messe, & la communier, laquelle receuant Dieu, luy rendit l'esprit. La sainte vierge auoit avec elle vne autre fille nommée Felicule, qui luy approchoit fort en sainteté, beauté, & bonnes mœurs. Le Comte Flaccus voyant que ce premier mariage n'auoit peu réussir avec sainte Petronille, jeta les yeux sur Felicule, & luy offrit son seruire pour l'espouser: & voyant qu'il ne la pouoit reduire à sa volonté, il se resolut d'auoir par force ce qu'on luy dénoit d'amitié: luy disant, qu'elle choisist l'un des deux, de prendre à mary, ou de sacrifier aux dieux. Felicule luy respondit franchement: Je ne seray point vostre femme, parce que j'ay espousé Iesus-Christ, ny ne sacrifieray aux dieux, parce que ie suis Chrestienne. Flaccus irrité de ceste response, la mités mains de son Lieutenant, pour cognoistre de la cause: & finalement apres l'auoir detenu sept iours dans vne chambre obscure, sans luy donner à boire, ny à manger, & bien autant de temps parmy les vierges Vestales (où elle ne voulust taster à leurs viandes, d'autant qu'elles auoient esté offerres à la Deesse Vesta) ils luy donnerent la gehenne, puis la jetterent en vn cloaque infect, où elle rendit son ame à Dieu. S. Nicomede Prestre fut aduertey de cela (c'est celuy qui auoit administré le tres-saint Sacrement à sainte Petronille à l'heure de son trespas) & sortit d'une caue où il estoit caché, & emporta de iusté le corps de sainte Felicule, lequel il enterra en vn quart de lieuë de Rome, en la voye Ardeatine. Flaccus ayant sceu que Nicomede auoit fait cet oeuvre de charité, il le fit prendre, & employa tous les artifices possibles pour le persuader de sacrifier aux dieux: & voyant que le S. ne faisoit que se rire de ses promesses & menaces, il le fit fouetter si cruellement, qu'il rendit l'esprit en ce tourment. Le Iuge commanda qu'on iectast le corps d'as le Tybre, mais vn Clerc nommé Iuste (qu'il estoit de fait & de nom) il chercha tant qu'il le trouua, & l'enterra en son iardin, près de la ville, en la rue Nomentane. Plusieurs Chrestiens le vindrēt visiter, & par ses merites obtindrēt des grandes graces de Dieu. Il deceda le 15. de Septembre, auquel iour l'Eglise celebra sa feste.

Il y eut vne Eglise, & vn Cimetièrre à Rome, dedié en son nom. Les quatre Martyrologes font mention de luy, & le Cardinal Baronius en ses Annotations le quinzième de Septembre.

L'Octaue de la natiuité de nostre Dame. A Rome sur le chemin qui tiroit vers Nomentum, & s'appelle à present strada pia, deceda saint Nicomede Prestre & martyr, lequel du temps de l'Empereur Diocletian, ayant respondu à ceux qui le vouloient contraindre de sacrifier aux faux dieux: Quant à moy ie ne crains qu'à vn Dieu tout-puissant, qui regne au Ciel, fut si long-temps meurtry à coups de plombs, qu'il rendit son ame à Dieu. Au territoire de Chaalons sur la Saone, presque prestent, ayant saisi saint Valerian martyr, le fit premierement pendre en l'air, puis de schirer tres-cruellement avec des ongles de fer, & voyant que neanmoins il persistoit constamment à confesser la foy de Iesus-Christ, & ne cessoit de louer Dieu, commanda qu'on luy tranchast la teste. A mesme iour saint Nicere Gubi Martyr fut ietté dans le feu par le commandement d'Athanasius Roy Arrien, qui persecutoit les Catholiques. Saint Porphyre de Roisieux se faisoit par maniere de passe-temps baptiser en presence